

# Bac blanc S.E.S. n°2 (2h)

Vendredi 21 novembre 2008 – TES 3 – marjorie.galy@wanadoo.fr

## ◆ Etape 1 : Mettre le sujet en crise. (3 pts)

1. Définissez les mots clés du sujet.
2. Quelle est la consigne du sujet, que devez-vous faire ?
3. Y'a-t-il des mots stratégiques ? Si oui, comment orientent-ils le sujet ?
4. Quels aspects du cours ne sont pas utiles pour traiter ce sujet ?
5. Quel doit être le cadre spatio-temporel pour traiter correctement ce sujet (quand et où ?) ?

## ◆ Etape 2 : A partir de l'étape précédente et de vos connaissances, proposez une problématique qui permette de traiter rien que le sujet mais tout le sujet. (4 pts)

Je veux démontrer que...

## ◆ Etape 3 : Brainstorming des connaissances de cours et personnelles (hors documents) (4 pts)

- Numérotez vos idées.
- Evoquez de façon explicite par rapport au sujet, tous les éléments de cours utiles pour traiter ce sujet.
- A la fin de votre brainstorming, surlignez-en les mots clés pour traiter ce sujet.

## ◆ Etape 4 : Etude du dossier documentaire (4 pts)

- Numérotez les informations extraites à la suite de la numérotation de l'étape précédente.
- Quels sont les documents informatifs ? Suggestifs ?
- Pour chaque document (dans la mesure du possible), extraire de 1 à 3 idées/informations pertinentes pour traiter le sujet. Lorsque c'est utile, procédez aux calculs rudimentaires nécessaires. Chacune doit être rédigée afin d'être explicite à un lecteur novice en SES.
- Pour les documents 4 et 5, rédigez obligatoirement une phrase avec les données entourées.

## ◆ Etape 2 bis : si vous n'aviez pu le faire jusqu'à présent, proposez ou précisez/affinez votre problématique.

## ◆ Etape 5 : Un plan robuste et explicite (3 pts)

Rédigez vos titres de grandes parties (pas ceux des sous-parties) de façon suffisamment précise pour vous guider tout au long de votre hypothétique rédaction.

## ◆ Etape 6 : Un semi-plan détaillé (2 pts)

Après les avoir numérotés, insérez dans votre plan (grandes parties) les arguments que vous développeriez à partir du brainstorming et de l'étude du dossier documentaire.

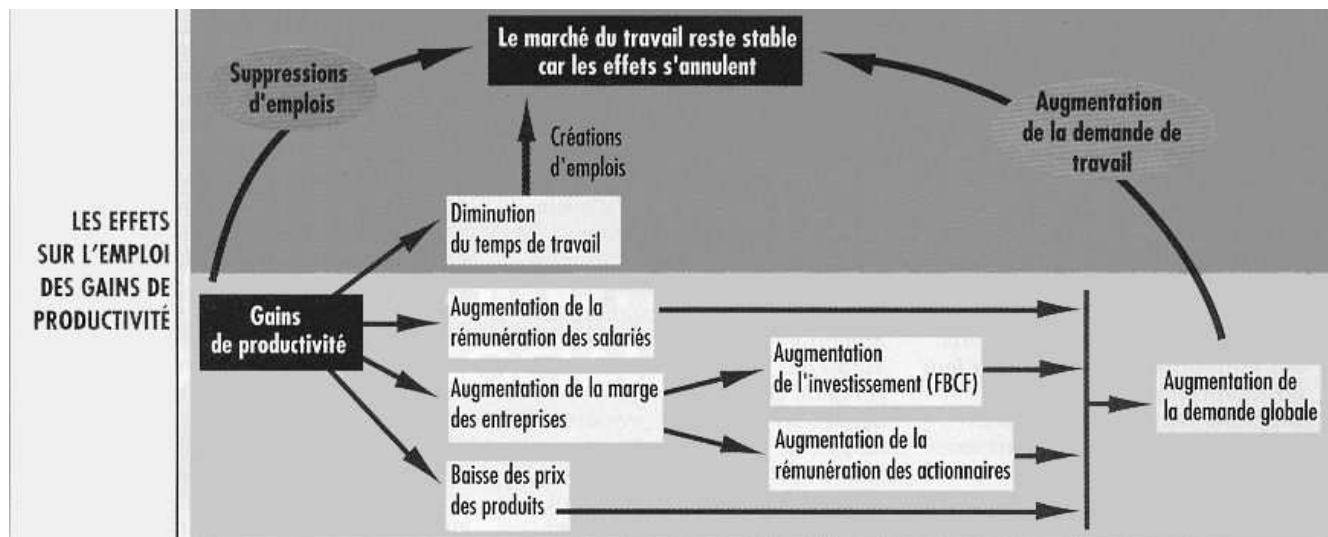
## Quels sont les effets du progrès technique sur l'emploi ?

### DOCUMENT 1

Une seconde interrogation porte sur l'existence d'un effet négatif durable du progrès technique sur l'emploi dans la mesure où il se traduit par une substitution de moyens matériels de production à du travail vivant. Ce débat est traditionnellement abordé selon la problématique dite de la *compensation*. Selon cette thèse, les techniques nouvelles auraient un effet négatif direct sur l'emploi là où elles sont mises en oeuvre, mais cet effet serait compensé par une croissance indirecte de l'emploi induite par le progrès technique : développement d'activités nouvelles, croissance des branches fournissant les équipements nouveaux, développement en aval des activités utilisatrices des nouveaux produits etc. »

Source : Jacques FREYSSINET, *Le chômage*, Edition La Découverte, Collection Repères, 2004.

### DOCUMENT 2



Source: Philippe FREMEAUX, *Productivité et emploi*, Alternatives Economiques n° 123, Janvier 1995.

### DOCUMENT 3

Le progrès technique modifie la structure des emplois, c'est-à-dire leur répartition dans les divers secteurs, entreprises, qualifications et métiers. Des emplois sont en permanence créés et détruits pour répondre aux modifications de la demande et des conditions de l'offre. Le progrès technique joue un rôle essentiel dans ce processus. Plus il est intense et plus le changement des emplois est rapide. Ce bouleversement est une autre source possible de chômage. [...] Mais la difficulté essentielle est le désajustement entre les qualifications demandées par les nouveaux emplois et celles que possèdent les chômeurs.[...] Si l'adaptation aux nouveaux emplois est longue et difficile, le progrès technique peut être à l'origine d'un chômage « technologique » ou « de conversion ». [...] Contrairement à ce que pourrait suggérer une vision naïve, le progrès technique ne pousse pas forcément les qualifications vers le haut. [...]

La « nouvelle économie » repose largement sur l'utilisation en masse de travail peu qualifié, la vente par Internet impliquant une armée de livreurs.

Source: Arnaud PARIENTY, *Progrès technique et emploi*, Cahiers français n°323, décembre 2004.

## DOCUMENT 4

### Emploi par branche entre 1978 et 2004 en France (En millions d'emplois)

	1978	2004	Evolution en %
Agriculture	2,1	0,9	-57
Industrie	5,5	3,7	-33
Construction	1,9	1,6	-16
Services marchands	7,8	11,6	+49
<i>dont services aux entreprises</i>	1,6	4,0	+150
Services administrés	4,7	7,1	+51
Ensemble	22,0	24,9	+13
<i>dont salariés</i>	18,4	22,7	+23

Source : OFCE, *L'économie française 2007*, Collection Repères,  
Editions La Découverte, 2006.

\* services non-marchands

## DOCUMENT 5

### Variations annuelles du PIB en volume, de l'emploi et de la productivité (En %, en France)

	1980	1985	1990	1995	2000	2004
Croissance du PIB	3	2,1	3	2,5	3,9	2,2
Croissance de l'emploi	0,5	-0,8	1	0,6	2,6	0
Croissance de la productivité	2,5	2,9	2	1,9	1,3	2,2

Source: OCDE.

## DOCUMENT 6

Les nouvelles technologies ont pour effet de transférer à la machine une part rapidement croissante des actes de production des travailleurs. [...] Mais, outre que la mutation est beaucoup plus rapide que celles qu'ont entraînées la machine à vapeur ou l'électricité, ces technologies apportent deux changements profonds : elles s'attaquent non plus seulement aux gestes automatiques mais aussi à l'intelligence créative et elles modifient en profondeur la relation à l'espace et au temps puisqu'elles permettent une communication instantanée et peu coûteuse ignorant les distances. [...]

A ce jeu, parmi les travailleurs, les uns seront à coup sûr gagnants, les autres à coup sûr perdants. Les gagnants seront ceux [...], ingénieurs ou financiers, qui savent mobiliser les savoirs qui circulent sur Internet, qui savent restructurer et rediffuser l'information [...]. Cependant, la « nouvelle économie », pour reprendre un mot flou et un peu creux, ne recrute pas que des champions. Elle a besoin de « petites mains ». Et ces « petites mains » constituent une nouvelle couche de salariés (les *e-prolétaires* ?), qui ne cesse de grandir. Ils occupent des « plateaux » peuplés d'ordinateurs et des centres d'appel téléphonique.

Source: IRES, Bernard BRUHNES, *L'avenir du travail*, Université de tous les savoirs,  
Editions Odile Jacob, 2002.